



Un nouveau curé pour saint-André de l'Europe

A compter du premier septembre, Monseigneur VINGT-TROIS confie au père Philippe DE MAISTRE la charge de curé de saint-André de l'Europe. Il est depuis 4 ans aumônier général à Stanislas. Autant dire que son expérience auprès des jeunes sera un réel atout pour accompagner le dynamisme de toute la paroisse.

Je rends grâce à Dieu pour tout ce qui a été vécu... et je suis plein d'espérance pour tout ce que saint-André découvrira

d'autre de l'amour infini du Bon Dieu pour chacun et grâce au talents de tous ! P. Alain-Christian LERAITRE, curé.

6-7 mai : quête impérée pour les vocations

L'Œuvre des Vocations accompagne le discernement des vocations sacerdotales et religieuses grâce à la générosité de ses donateurs. En 2015-2016 près de 160 séminaristes sont en formation pour les diocèses d'Île-de-France. Études, prière et missions sur le terrain constituent les trois axes forts de leur formation pendant 7 ans.

« **Enfin, l'homme n'est pas seulement là pour se construire lui-même, mais pour se laisser défier par la vie.** Nous vivons tous une histoire commune, en relation les uns avec les autres. L'homme ne devrait pas simplement penser à ce qu'il voudrait, mais aussi se demander à quoi il pourrait participer. Il se rendrait alors compte qu'il s'accomplirait non dans ce qui est agréable et facile et dans la passivité, mais dans le fait de se laisser solliciter, ce qui est plus difficile. Tout le reste devient ennuyeux avec le temps... L'homme seul qui "s'expose au feu", qui reconnaît un appel au fond de soi, une vocation, une idée face à laquelle il doit être à la hauteur, qui accepte une charge pour l'ensemble, seul cet homme trouve un accomplissement. Ce n'est pas de prendre le chemin de la facilité qui nous enrichit, mais bien de se donner. »

Benoît XVI

in voici quel est notre Dieu, Mame, Paris, 2000, p. 197.

ENTRE DEUX TOURS...

Veut-on encore de l'Église catholique en France ? Il ne suffit pas d'appeler à une prise de position contre un candidat pour corriger les effets des incohérences dramatiques des choix politiques de la décennie passée.

Il faut donc aujourd'hui que la classe politique et avec elle toute la société se ressaisissent et s'interrogent sur la **signification du rejet constant des religions et de l'Église catholique**. On ne peut d'un côté brandir la laïcité pour exclure les prises de positions de l'Église lorsqu'elles dérangent et d'un autre côté en appeler à l'Église catholique pour tenter de sauver ce qui peut encore l'être !

(...) Aujourd'hui, les responsables de l'Église de France rappellent qu'il appartient d'abord à chaque baptisé de s'efforcer de **vivre en chrétien au milieu de leurs frères et sœurs**, en cherchant à s'unir toujours plus profondément au Christ Seigneur.

Ils rappellent que les grandes familles religieuses sont les gardiennes de **l'unité et de la paix**, les vigies de la dignité de la personne humaine tant des enfants à naître que des vieillards, et les apôtres de la fraternité entre personnes de cultures, de races et de religions différentes, pleine de gratitude pour les dons de Dieu à l'image de Saint François d'Assise.

Ils rappellent que **l'unité du pays est son premier bien commun**.

Ils rappellent qu'une unité se réalise à condition du **respect des différences** et non en en cherchant à les abolir par la négation ou l'exclusion.

Ils rappellent que les projets populistes ne peuvent en aucun cas constituer l'assurance d'un **avenir paisible** et invitent les acteurs de la vie politique à dénoncer les germes de haine et de division qu'ils portent et à y renoncer.

Ils rappellent que les **idoles modernes** sont une aliénation de la dignité de l'être humain et la source de grande misère matérielle, morale et spirituelle. Les projets politiques fondés sur **l'idolâtrie de l'argent** finissent en mépris de l'être humain et font la ruine du tissu social. Seul le respect absolu de la **famille** comme cadre indépassable du développement humain peut lutter contre l'individualisme et nourrir la conscience de la dignité de toute personne.

Enfin, ils rappellent que seul **le partage et l'offre d'un travail** digne sont le remède à des souffrances aussi bien au niveau national, qu'europpéen et même mondial.

Il en va donc de la responsabilité de tous les candidats à des élections présentes et futures de **prendre la mesure de leurs responsabilités et de savoir s'engager au service du bien de la France et de son rayonnement dans le monde par l'écoute, l'accueil et le partage**.

P. Laurent STALLA-BOURDILLON
curé de Sainte-Clotilde - PARIS
directeur du Service pastoral d'études politiques (Spep)

On vous reproche de ne pas orienter clairement le vote des catholiques pour tel ou tel candidat. Que répondez-vous ?

Je constate que ces reproches viennent de tous côtés (...) L'Église est un acteur de notre société, elle y joue un rôle, le sien, différent de celui d'un groupe partisan : c'est ce rôle que nous avons rappelé. Il appartient alors à chacun d'exercer, en conscience, son discernement propre et de voter. Nous n'avons pas à le faire à sa place. L'Enseignement de l'Église nous dit qu'il est important de prendre en compte des critères que nous avons rappelés : le respect de la dignité de toute personne humaine, l'accueil de l'autre dans sa différence, l'importance de la famille et le respect de la filiation, la nécessité de respecter la liberté de conscience, l'ouverture au monde, la juste répartition des richesses, l'accès au travail, au logement... Aucun programme ne remplit tous ces critères. C'est donc à chacun, à la lumière de l'Évangile, d'effectuer sa propre pondération et de voter en conscience. Ne retenir qu'un seul critère ne peut suffire à fonder entièrement un vote.

Est-il légitime de s'abstenir aujourd'hui ?

Je redis l'importance du vote... tant de peuples en sont privés ! Même si la tentation de l'abstention peut se comprendre comme l'expression d'une grande insatisfaction, il me paraît important de continuer à exercer sa responsabilité de citoyen. S'abstenir peut favoriser l'élection d'un candidat. Au second tour, la responsabilité du citoyen est grande. Elle ne peut pas se retirer. Il y a quand même des différences profondes entre les deux finalistes. Nous avons la chance d'être dans une démocratie, notre voix compte.

Quel est le rôle de ces élections dans la vie politique française ?

Pour nous, chrétiens, ces élections sont un jalon très important de notre vie démocratique. Elles s'inscrivent dans un processus qui doit garantir la paix sociale, l'unité de notre nation, la prospérité au service de tous. Mais l'élection présidentielle ne saurait être considérée comme une fin en soi. Notre pays est aussi conduit par nos députés, nos sénateurs, nos élus locaux. Après ce scrutin, il faudra aussi s'intéresser aux suivants et continuer à participer à la vie démocratique. J'ajoute que la participation des chrétiens dans la vie de notre société se mesure aussi, chaque jour, dans de multiples engagements. Notre pays est aussi construit par ces millions de personnes qui s'engagent, souvent gratuitement, au service des autres. Ils montrent que notre devoir de citoyen ne s'arrête pas à la sortie du bureau de vote.

***Monseigneur Georges Pontier, archevêque de Marseille,
président de la Conférence des évêques de France***

(Voir l'article complet sur <http://www.eglise.catholique.fr/actualites/>)

Mercredi 10	20h30	Réunion de préparation au mariage (60 rue de Rome)
Vendredi 12	17h 20h	Adoration du saint-Sacrement jusqu'à la messe de 19h Récital d'orgue (Yann LIORZOU)
Samedi 13		Notre-Dame de Fatima - 100 ^{ème} anniversaire des apparitions.



Sanctuaire de Notre-Dame de Fatima -
Marie Médiatrice
48 bis boulevard Sérurier - 75020
Métro : Porte des Lilas - Pré-saint-Gervais

1917 - 2017 Année jubilaire du centenaire des apparitions à Fatima

12 Mai 21h : chapelet, messe, procession aux flambeaux

13 mai 15h : chapelet et messe (FRA)
18h : chapelet et messe (POR)
21h30 parcours jubilaire (FRA)

Festival Komm, Bach !

Vendredi 12 mai, 20h

« Grand récital d'orgue »

retransmis en direct sur grand écran dans l'église

Orgue : Yann LIORZOU, organiste titulaire de St-Denys-du-St-Sacrement
entrée libre.

Samedi 13 mai - Le marathon des orgues

Le parcours :

14h-14h45 : saint André de l'Europe (Organiste : Bertrand Ferrier)
15h15-16h : sainte Marie des Batignolles (Jean Louis Vieille-Girardet)
16h30-17h15 - Conservatoire à Rayonnement Régional